



Commission nationale marocaine
pour l'éducation, les sciences
et la culture



LES ASSISES DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES AU MAROC ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Première édition

8-9 -10 février 2017

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université Mohammed V
RABAT



Dans le cadre des Assises des Sciences humaines et sociales au Maroc
qui se dérouleront de février à octobre 2017 à Rabat, Casablanca et Marrakech

**PREMIÈRE ÉDITION DES ASSISES DES SCIENCES
HUMAINES ET SOCIALES AU MAROC**

ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES D'AVENIR

8-9 -10 février 2017

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines,
l'Université Mohammed V

RABAT



INTRODUCTION

Dans le cadre de son action pour promouvoir la place et le rôle des Sciences humaines et sociales dans nos sociétés contemporaines, l'UNESCO, en partenariat avec la Commission nationale marocaine pour l'éducation, les sciences et la culture, organise **les Assises des Sciences humaines et sociales au Maroc**. Cette action s'inscrit dans la droite ligne de la publication périodique par l'UNESCO et le Conseil international des Sciences sociales (CISS) du *Rapport Mondial des Sciences sociales* dont l'édition 2016 porte sur la lutte contre les inégalités.

L'objectif de ces Assises est d'ouvrir un débat national sur la situation et l'avenir de l'enseignement et de la recherche en Sciences humaines et sociales. En plus de l'occasion qu'elles présentent pour affirmer le rôle incontestable des sciences sociales et des sciences humaines en matière d'ouverture d'esprit et de critique sociale, ces Assises visent à faire la lumière sur les difficultés que les SHS rencontrent aujourd'hui et sur l'évolution dans les discours que l'on porte sur elles. Elles seraient, en effet, d'un côté, des sciences peu utiles, qu'il vaudrait mieux remplacer par d'autres matières plus « rentables », et de l'autre, des sciences « subversives » de par leur ambition même d'offrir des explications distanciées des phénomènes sociaux. Mais ne doit-on pas au contraire réaffirmer le rôle et la responsabilité sociale essentiels des sciences sociales et des sciences humaines dans l'analyse et la compréhension de la complexité de nos sociétés contemporaines, confrontées aux défis globaux et interconnectés ?

Dans ce contexte, et guidés par la volonté de contribuer à clarifier les différents types d'« utilité » de ces sciences et de répondre, au moins partiellement, à la vaste question de leur avenir, un large débat est ouvert à l'échelle nationale en présence de chercheurs d'origines et de disciplines différentes qui, unissant leurs réflexions afin de préparer l'indispensable renouveau des sciences humaines et sociales, tenteront de proposer une ouverture loin de tout repli strictement universitaire ou académique.

Ces Assises seront structurées autour de trois éditions/moments de conférences qui, pris ensemble, permettront à la fois de questionner leur sens et leurs pratiques, et de mettre en avant quelques exemples de leurs contributions concrètes et de bonnes pratiques dans la société. A cette fin, trois éditions seront organisées :

- **Première édition : Sciences humaines, sciences sociales : Etat des lieux et perspectives d'avenir.** Quelles disciplines, quelle organisation, quels défis et quelle évolution au Maroc ? **Rabat, 8, 9 et 10 Février 2017**
- **Deuxième édition : Sciences humaines, sciences sociales à l'épreuve du développement économique et social.** L'exemple de leur apport au développement régional et territorial et la question de la responsabilité sociale des universités. **Casablanca, avril-mai 2017**
- **Troisième édition : Sciences humaines, sciences sociales : Transformations sociales et défis des inégalités.** De quelles manières les disciplines de sciences sociales et de sciences humaines mettent-elles à jour les inégalités de notre époque, et dans quelle mesure elles permettent d'agir ? **Marrakech, Septembre-octobre 2017**

De manière sous-jacente et systématique, chaque édition visera/contribuera à répondre aux questions clés suivantes :

- 1. Quel apport/éclairage spécifique les sciences sociales et les sciences humaines apportent-elles ?*
- 2. Quel est l'état de la connaissance au Maroc sur la question abordée ?*
- 3. En quoi et dans quels domaines les études et spécialisations en sciences sociales et sciences humaines peuvent-elles donner un débouché professionnel ?*
- 4. Comment les universités et les facultés des sciences sociales et des sciences humaines en particulier, peuvent-elles mieux exercer leur responsabilité sociale au Maroc ?*

Ces Assises viseront en priorité les universitaires et enseignants, les étudiants de troisième cycle, les administrateurs des universités et des collectivités territoriales, les institutions publiques, les entreprises, les organisations de la société civile conduisant des actions de plaidoyers sur des questions sociales et de droits humains. Avant chaque table ronde, auront lieu deux ou trois interventions de chercheurs pour cadrer les débats.

Le format sera donc classique – exposés suivis de discussions. En revanche, il est demandé à chaque intervenant(e) de ne pas se limiter à présenter de manière purement descriptive les défis et les méthodes liées à sa propre discipline ou spécialisation, mais d’embrasser la problématique centrale et de garder en filigrane la question de l’avenir des sciences humaines et sociales et le rôle indispensable de ces sciences dans le développement d’une société.

La spécialité et la provenance disciplinaire de chaque intervenant est un avantage de taille qui permettra d’asseoir et d’affiner la réflexion d’ensemble autour de la problématique. Elle doit aider à examiner cette dernière d’un point de vue original en apportant un éclairage spécifique.

Chaque thématique sera organisée avec l’appui d’un partenaire au niveau régional (Université, Centre de recherches, Académie, Conseil régional, etc.) et regroupera un nombre variable de conférences, de tables rondes et d’ateliers.

Ces Journées donneront lieu à la parution d’un **Rapport national sur les sciences sociales et les sciences humaines au Maroc**, co-publié par l’UNESCO et la Commission nationale marocaine pour l’éducation, les sciences et la culture, sous la direction générale du comité scientifique, et avec la contribution des comités scientifiques et de pilotage des différentes éditions.

Avec les représentants de l’UNESCO et de la Commission nationale marocaine pour l’éducation, les sciences et la culture, le comité scientifique est constitué de :

- M. Nouredine Affaya (Philosophie)
- M. Ali Benmakhlouf (Philosophie)
- Mme Nadia Bernoussi (Sciences juridiques)
- Mme Rahma Bourqja (Sociologie)
- M. Jamal Eddine El Hani (Lettres)
- M. Mostafa Hassani Idrissi (Histoire)
- M. Abdelatif Irhzo (Sciences physiques)
- M. Mohammed-Sghir Janjar (Anthropologie)
- Mme Rajaa Nadifi (Etudes genre)
- M. Mohammed Tozi (Sociologie, sciences politiques)

PREMIÈRE ÉDITION DES ASSISES DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES AU MAROC

ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES D'AVENIR

8-9 -10 février 2017

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines,
l'Université Mohammed V
RABAT

Sciences humaines sciences sociales : Etat des lieux et perspectives d'avenir, représente la première édition des Assises. Organisée sur trois jours, du 8 au 10 février 2017 au sein de la faculté des Lettres et des sciences humaines de l'Université Mohammed V de Rabat, cette édition comprend quatre importantes sessions complémentaires traitant i) des **défis globaux** et **enjeux nationaux** des sciences humaines et sociales ; ii) de la problématique de **l'enseignement** de ces sciences ; iii) de la question de la **recherche** ; vi) et de l'environnement de **l'édition** au Maroc.

SOUS-COMITE SCIENTIFIQUE ET DE PILOTAGE :

- **La Faculté des Lettres et des sciences humaines de l'Université Mohammed V :**

- M. Jamal Eddine El Hani
- Mme. Yamina El Kirat El Allame
- M. Mokhtar El Harras
- M. El Mostafa Chadli
- M. Mohammed Abattouy

- **La commission nationale marocaine pour l'éducation, les sciences et la culture**

- **L'UNESCO, Secteur des Sciences humaines et sociales, Bureau de Rabat.**

SÉANCE INAUGURALE

08.30 Accueil des participants

Mots d’ouverture

- M. Jamal Eddine El Hani, Doyen de la Faculté des Lettres et des sciences humaines – UMV-Rabat
- M. Saaid Amzazi, Président de l’Université Mohammed V Rabat

09.00

- M. Abdeljilil Lahjomri, Secrétaire général de la Commission nationale marocaine pour l’éducation, les sciences et la culture
- Mme/M. Représentant(e) du Ministère de l’enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la formation des cadres
- M. Saleh Khaled, Représentant de l’UNESCO au Maghreb

Mme. Yamina El Kirat El Allame
Vice Doyenne de la Faculté des Lettres et des sciences humaines – UMV-Rabat

10.30 *Pause-café*

SESSION 1 | Sciences humaines et sociales : Défis globaux et enjeux nationaux

Les sciences humaines et sociales dans le monde : quelques faits et données clés

10.45

- M. John Crowley, Chef de Section - Recherche, politique et prospective, Secteur des sciences sociales et humaines – UNESCO - Paris.

M. Phinith Chanthalangsy
Spécialiste de programme UNESCO

13.00

Discussion

- Mme. Lucine Taminian, Conseil arabe pour les sciences sociales - Beyrouth, Liban.
- M. Bado Ndoye, Université Cheikh Anta Diop Dakar Sénégal.

Discussion

13.00 *Déjeuner*

Les sciences humaines et sociales au Maroc

14.00

- Mme. Rahma Bourqia, Directrice de l’Instance Nationale d’Évaluation auprès du Conseil supérieur de l’éducation, la formation et la recherche scientifique

Mme. Rajaa Nadifi
Professeure Université Hassan II

17.00

- M. Driss Guerraoui, Economiste, Secrétaire général du Conseil Economique, Social et Environnemental.

- M. Abderrahman Tenkoul, Enseignant, chercheur, ancien président de l’Université Ibn Toufail

Discussion

17.30 *Conclusion*

ENJEUX ET OBJECTIFS

Mieux comprendre pour mieux agir

Les sciences humaines et sociales ont un rôle éminent à jouer en matière de choix et de décisions politiques. Dans la diversité des regards qu'elles portent sur nos sociétés, elles permettent d'appréhender globalement les enjeux de développement et d'éclairer les choix tant des décideurs que des citoyens, sur les questions politiques, économiques et sociales. À terme, elles offrent des outils aux différents acteurs pour mieux cerner les valeurs et les considérations éthiques.

Mais ce rôle fondamental que jouent les sciences humaines et sociales est bien souvent ignoré, et les champs disciplinaires et courants de pensées qu'elles couvrent assez méconnus. Sciences humaines, Sciences sociales, Sciences humaines et sociales, sciences humaines et sciences sociales, SHS, Sciences de l'Homme et de la société, Les humanités ...? De quoi parle-t-on donc exactement ? Quelle est la différence entre sciences sociales et sciences humaines ? La réponse n'est probablement pas simple et trouverait son sens dans l'histoire de ces sciences et dans les rapports de force au cœur desquels elles se sont toujours trouvées.

Pour plusieurs analystes, au-delà de la difficulté de l'usage des termes, une réflexion profonde est nécessaire autour de la multiplicité et de l'évolution de toutes ces appellations, de leurs pratiques, et de leurs méthodes, selon des contextes différents. Ceci pose non seulement la question de la confusion sémantique régnante, mais interroge également le rôle même de ces sciences, et touche clairement à la question des enjeux qui les sous-tendent.

L'objectif de cette séance est de faire la lumière sur le sens, le rôle, l'étendue, et l'organisation des sciences humaines et sociales, du global au local. En cela, les tentatives d'état des lieux au niveau international et les exemples venant du monde arabe et de l'Afrique, constitueront une opportunité exceptionnelle pour ouvrir le débat au-delà des murs et des frontières.

Enfin, une attention particulière sera réservée à tirer le bilan de l'histoire, du développement, des moments de gloire mais aussi des difficultés que rencontrent ces sciences au Maroc.

AXES PRINCIPAUX DE REFLEXION

De manière non exhaustive, les axes suivants seront examinés lors de la session 1 :

- **Poser le sujet du débat** : au niveau théorique, comment pouvons-nous définir les Sciences humaines et sociales dans leur nature, leur histoire, et leurs pratiques ?

Aux niveaux international et régional, comment les sciences sociales et les sciences humaines se positionnent-elles et comment sont-elles pratiquées par les différents acteurs ? Quels efforts et dynamiques globaux existent aujourd'hui pour valoriser ces sciences ?

- **Poser le cadre global de la réflexion au Maroc** : faire le point sur les grands moments de l'histoire du Maroc qui ont façonné, influencé, promu ou entravé le développement des sciences humaines et sociales.

- **Examiner la politique scientifique au Maroc** et la place réservée aux sciences humaines et sociales.

- **Souligner le principe de liberté académique** : le rôle premier des sciences humaines et sociales est de produire des savoirs. Mais la quête d'une meilleure adéquation entre l'activité intellectuelle et les impératifs économiques et du marché de l'emploi mettrait-elle en difficulté les sciences humaines et sociales ?

- **Explorer les besoins des sciences humaines et sociales aujourd'hui** : en termes de moyens mais également en termes de renouveau cognitif et de réappropriation de ses propres concepts et méthodes pour regagner (ou créer ?) progressivement leur force et capacité d'innovation.



PROGRAMME

JOUR 2 | Le 9 février 2017

Matinée

SESSION 2 | Enseigner les sciences humaines et sociales au Maroc aujourd'hui : Dans quel but ? Avec quelles reconnaissances ? Selon quelles méthodes?

TABLE RONDE 1 |

Est-il vital de continuer à enseigner les Sciences humaines et sociales aujourd'hui au Maroc ?
Tour d'horizon des défis et des questionnements.

09.00

12.00

- M. Mohammed Abou Salah, Secrétaire général, Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la formation des cadres (à confirmer)
- M. Abdessalam Benmaïssa, Professeur de Philosophie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines - Université Mohammed V - Rabat
- M. El Mostafa Chadli, Professeur de Sciences du langage, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines - Université Mohammed V - Rabat

M. Jamal Eddine El Hani

*Doyen FLSH
Université
Mohammed V*

Discussion

- M. Abderrahim El Maslouhi, Professeur de droit et sciences politiques, Université Mohammed V - Rabat
- Mme. Rajaa Nadifi, Professeure Master Genre, Université Hassan II - Casablanca
- M. Mohammed Lamine Batal, Chercheur, membre du Conseil de l'ONDH.

10.45 *Pause-café*

TABLE RONDE 2 |

Former les citoyens par les Sciences humaines et sociales : Comment mieux penser le passage entre l'école et l'université ?

12.00

13.15

- Mme. Fadma Aït Mouss, Professeure à la FLSH Ain chok- Casablanca et au Centre de recherche, économie, société et culture
- M. Idriss Jebari, Chercheur Conseil Arabe pour les Sciences Sociales, Beyrouth-Liban
- M. Mohammed Salem Echarkaoui, Chercheur Faculté des Lettres et de Sciences Humaines - Université Mohammed V - Rabat
- M. Abderrahim Zryouil, Inspecteur principal de philosophie, Ministère de l'Éducation nationale

M. Mohammed Benabdelkader

*Secrétaire général
adjoint COMNAT*

Discussion

13.15 *Déjeuner*

ENJEUX ET OBJECTIFS

L'enseignement et la recherche, deux missions principales de l'université.

Le rôle privilégié des sciences humaines et sociales dans la production et la diffusion du savoir impose une **réflexion préalable sur le sens de l'enseignement** qu'elles donnent dans ses différentes disciplines.

L'enseignement en sciences humaines et sociales vise à former des personnes éclairées, possédant des bases solides leur permettant de porter un regard distancié sur leurs environnements, et de contribuer au développement social, culturel, politique et économique de la société. En un mot, à former des hommes et des femmes aptes à prendre en main leur vie personnelle et professionnelle, tout en maîtrisant des outils et de l'expertise propres qui sont de nature à contribuer à l'intérêt commun.

L'enseignement actuel est-il adapté, est-il suffisamment performant et innovant pour répondre à cette double exigence : former des acteurs de la société, libres, autonomes et éclairés et constituer des professionnels répondant aux attentes du marché du travail actuel ou à venir ?

Cette problématique sera examinée et pensée en prenant appui sur le contexte du Maroc ou de la région, marqué par des enjeux de développement, de transitions multiformes, et de transformations sociales profondes.

La séance a donc un double objectif : (i) expliquer de manière claire et explicite la finalité et les missions de ces enseignements scientifiques à un large public ; et (ii) identifier et exposer les défis rencontrés par les facultés des lettres, et sciences humaines et des sciences sociales aujourd'hui, et imaginer des pistes pour tenter de les surmonter.

AXES PRINCIPAUX DE REFLEXION

Les axes de réflexion ou de questionnement ci-dessous permettront d'embrasser la problématique globale :

- **Défis de l'intelligibilité du théorique et du pratique.** Est-il raisonnable d'opposer le théorique et le pratique, faisant des Sciences humaines et sociales des enseignements « trop » théoriques pour être concrètes ? En quoi la science peut-elle aider la société ? Former des citoyens éclairés en leur donnant des clés de compréhension et d'analyse fondée sur des méthodes scientifiques et critiques, est-ce si théorique que cela ?

- **Défis de l'ouverture des sciences sur leurs environnements.** Peut-on parler et instituer aujourd'hui le principe de responsabilité sociale des universités vis-à-vis de leur environnement social ? Comment ces dernières pourraient-elles aider à enrichir et à structurer la délibération publique sur des sujets d'importance collective ? Quels modèles penser pour que l'intelligence et l'expertise que concentrent les universités puissent jouer un rôle de veille, d'assistance, ou de prospective auprès des différents acteurs du développement ?
- **Défis de l'interdisciplinarité.** Le découpage disciplinaire hérité de l'université européenne semble aujourd'hui dépassé. Mais qu'est-ce que cela veut dire concrètement que de faire de l'interdisciplinarité ? Dans quel but ? Existe-t-il de bonnes expériences qui méritent qu'à l'avenir des projets interdisciplinaires soient pensés et mis en place ?
- **Défis des passerelles dans l'enseignement.** Consubstantielle à l'interdisciplinarité, la question des passerelles et de la circulation entre les disciplines est un enjeu important pour réussir des enseignements de qualité pour les citoyens de demain. Quels gains y aurait-il pour les citoyens et la collectivité à multiplier les passerelles entre les disciplines, mais aussi entre les formations techniques et professionnalisantes et les enseignements plus théoriques ?
- **Défis des prérequis.** Il est souvent fait référence au faible niveau de formation des étudiants arrivant en première année d'université. Comment aborde-t-on le défi des prérequis aujourd'hui, notamment dans la transition entre l'enseignement secondaire et supérieur ? Quelles sont les sources du problème, et dans quelles disciplines ? Qu'y-a-t-il à améliorer ?
- **Défis des innovations.** Comment et que peut-on faire autrement ? Les défis auxquels font face les enseignements en Sciences humaines et sociales sont en effet variés et nombreux, mais n'est-il pas précisément le lieu et le moment d'innover les méthodes, les discours, les regards, et les relations (professeurs/étudiants, universités/société, sciences molles/sciences dures, etc.) ? Existe-t-il des marges d'innovations dans ces enseignements, afin de porter haut la mission et la finalité que ces disciplines incarnent ?



SESSION 3 | La Recherche en sciences humaines et sociales au Maroc : Quel environnement pour l'exercice de la créativité, de la rigueur et de la pensée critique ?

TABLE RONDE 3 |

Formes et réalités de la recherche au Maroc

14.15

16.00

- M. Mohammed Berriane, Professeur à Université Mohammed V - Rabat
- Mme. Rachida Nafaa, Doyenne de la FLSH de Mohammedia, Université Hassan II, Casablanca
- M. Noureddine El Aoufi, Professeur des sciences économiques, Université Mohammed V - Rabat
- M. Mehdi Alioua, Enseignant Chercheur Université Internationale de Rabat
- Mina Kleich-Dray, Enseignante Chercheuse Institut de recherche pour le développement, Paris

Mme. Fadma Aït Mouss
Professeure FLSH
Aïn Chok

Discussion

16.15

Pause-café

TABLE RONDE 4 |

Coopération internationale et recherche scientifique

16.15

17.30

- M. Noureddine Touhami, Directeur de la coopération internationale et Partenariat, Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation des Cadres
- M. Ahmed Hammouch, Chef de département, Centre National de la Recherche Scientifique et Technique (CNRST)
- M. Bruno Romagny, Directeur de recherche, Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et M. Mohammed Aderghal, Professeur Université Mohammed V et chercheur à l'IRD

M. Mokhtar El Harras
Professeur
à l'université
Mohammed V -
Rabat

Discussion

17.30

Conclusion

ENJEUX ET OBJECTIFS

Le rôle privilégié de l'université dans la production et la diffusion du savoir s'appuie sur une réflexion touchant la nature de la recherche universitaire.

L'étude réalisée par l'Institut de recherche pour le développement (IRD, 2002) est assez éclairante sur la situation de la recherche en SHS au Maroc. Elle met en évidence le caractère « éclaté » du champ de la recherche et souligne le peu de moyens mis à la disposition de cette activité pour les sciences humaines et sociales et le peu de poids de cette dernière. Parallèlement, elle souligne « une certaine atomisation du corps des chercheurs, regroupés pour partie en quelques noyaux constitués sur la base d'intérêts scientifiques communs – et d'une commune appartenance disciplinaire ». Cette logique, qui suggère en elle-même des conditions d'appartenance, porte deux conséquences, apparemment paradoxales : « d'une part une forte spécialisation, thématique et disciplinaire, et, d'autre part, une atomisation du champ de la recherche dont les membres, pour être trop dispersés et non regroupés autour des points focaux de la science ou de ses organes de production et de publication, sont peu ou pas du tout visibles ».

L'impression laissée à qui souhaiterait connaître les sciences humaines et sociales au Maroc est celle de leur inanité, générée par la dispersion des enseignants-chercheurs, tant en termes d'activités que de secteurs d'activités. Le sociologue Mohammed Cherkaoui soulève de son côté la question de la « littérature grise » dont souffre la production scientifique en SHS : « Au Maroc, l'écrasante production en sciences sociales relève d'une littérature que nous qualifions de "grise", c'est-à-dire de rapports. Rarissimes, pour ne pas dire inexistantes, sont les articles publiés dans les revues internationales qui puisent leur source dans une étude financée par contrat ».

La recherche en sciences humaines et sociales rencontre également des difficultés en termes de reconnaissance, de valorisation et de moyens mis à disposition. Nous reprenons à titre d'illustration quelques constats formulés dans la « Déclaration commune » des universités marocaines, publiée suite aux Etat généraux du Genre au Maroc, organisés conjointement par l'UNESCO et l'Université Hassan II de Casablanca en avril 2015.

Aussi, l'objectif de cette 3ème séance est d'initier un état de la question relative à la recherche en sciences humaines et sociales et de dresser les difficultés auxquelles la recherche fait face, en vue de formuler un plaidoyer pour sa promotion.

AXES DE REFLEXION

- **Les origines de la recherche en SHS et les politiques scientifiques successives ;** la question des laboratoires et l'organisation du travail scientifique ; l'émergence des disciplines et des spécialités scientifiques, afin de mieux comprendre les transformations de la recherche mais aussi ses difficultés actuelles et ses conséquences pour la société.

- **La question de l'autonomie, de la pertinence, de l'intégrité et de la spécificité de la recherche** : Les universités représentent un symbole fort dans l'indépendance d'un pays qui se charge de la formation de ses propres cadres. Mais de quel périmètre d'action disposent-elles pour laisser libre cours à leur potentiel de recherche et le processus de production et de transmission de savoir critique ?
- **Interdisciplinarité vs cloisonnement** : l'interdisciplinarité n'est pas une valeur en soi mais une approche qui s'impose dès lors que l'on veuille élargir l'horizon de l'analyse et solliciter d'autres disciplines pour résoudre un problème. Mais en quoi et pourquoi serait-elle si salutaire pour le développement et l'avenir des sciences humaines et sociales ? Comment dépasser le jeu institutionnel de défense d'un territoire disciplinaire qui a instauré, pour multiples raisons, une rivalité de fait entre chercheurs ?
- **Moyens mis à la disposition de la recherche et impact des modes de financement sur la pratique scientifique** : en plus du manque de moyens, plusieurs chercheurs se plaignent des logiques administratives trop rigides et des procédures de subventionnement de la recherche non adaptées aux sciences humaines et sociales. Qu'en est-il en réalité ?
- **Partenariat public** : Quel rapport entretiennent les pouvoirs publics avec l'expertise universitaire ? Lui font-ils suffisamment appel pour mener des études et recherches dans le domaine des politiques publiques ou bien la notion de « l'intellectuel expert » prendrait désormais le dessus en termes de consultance et d'évaluation ? Qu'en est-il des capacités des facultés des sciences humaines et sociales à conduire des recherches indépendantes et de qualité ? Comment peuvent-elles se profiler en tant que vecteur de croissance social et économique ?
- **Coopération internationale** : La recherche possède par essence une dimension internationale. Dans un monde de plus en plus interdépendant et interconnecté, les universités des différents continents doivent travailler ensemble pour relever les défis communs. Le savoir ne vit pas d'une source unique ; il se nourrit et se renforce des échanges à travers le monde entier. Quelle place les sciences humaines et sociales occupent-elles sur cet échiquier ? Les chercheurs et étudiants en SHS profitent-ils suffisamment des dynamiques de mobilité et des opportunités qu'offre la coopération internationale ?



PROGRAMME

JOUR 3 | Le 10 février 2017

Matinée

SESSION 4 | DE LA QUESTION DE L'ÉDITION AU MAROC

TABLE RONDE 5 |

Y-a-t-il une crise de l'édition au Maroc ?

- M. Mokhtar El Harras, Professeur à l'université Mohammed V - Rabat
- M. Mohammed Tozy, Doyen de la faculté de gouvernance et des sciences économiques et sociales, Université Mohammed IV, Polytechnique
- M. Mohammed Esaadaoui, Chef de la Division Institut Marocain de l'Information Scientifique et Techniques(IMIST). CNRST

09.00

Discussion

M. Mohammed-Sghir Janjar

11.00

- M. Khalid Ben Sghir :
Revue "*Hesperis-Tamuda*", FLSH. UM5 Rabat.
- M. Ahmed Abou Hassan, "مجلة كلية الآداب", FLSH. UM5Rabat.
- Mme. Yamina El Kirat El Allame, Revue " Langues et Littératures", FLSH. UM5Rabat. Vice Doyenne Chargée de la Recherche Scientifique et de la Coopération. FLSH. Université Mohammed V de Rabat.
- M. Mohamed Taamarti, Directeur de la bibliothèque de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines. Université Mohammed V de Rabat

*Chercheur
 Anthropologue*

Discussion

11.00

Pause-café

11.15

Recommandations et conclusions

12.15

Conclusion

ENJEUX ET OBJECTIFS

Ecrivez, on ne vous lira pas.

Dans plusieurs pays occidentaux l'édition des ouvrages en sciences humaines et sociales est très largement assurée par la presse universitaire et par les éditeurs spécialisés. Malgré une situation globalement favorable et les enjeux économiques de taille que couvre le

champ de l'édition dans ces pays, on y parle encore de crise.

Nous ne disposons pas de suffisamment d'études et de données qualitatives pour cerner le champ de l'édition et de son fonctionnement global au Maroc. Ce sera l'occasion dans le cadre de cette dernière session de mettre la lumière sur les règles et logiques de fonctionnement qui traversent l'édition en SHS : Quelle place occupe les revues scientifiques ? Quid des ouvrages ? Existe-t-il des éditeurs spécialisés ou généralistes ? Qu'en est-il du numérique ?

Nous aborderons également la question des lecteurs en SHS. Ils seraient de plus en plus rares. La faute à qui ? Aux étudiants qui seraient trop orientés vers une lecture sélective et utilitariste, en ne lisant rien en dehors des cours et des manuels ?

En résumé, le célèbre titre d'un article de Pierre Nora « Ecrivez, on ne vous lira pas », s'appliquerait-il, hélas, au Maroc, plus qu'ailleurs ?

AXES DE REFLEXION

- **La presse universitaire** : son rôle et ses limites dans la diffusion des productions en sciences humaines et sociales. Quel est le paysage de la presse universitaire en sciences sociales et sciences humaines au Maroc aujourd'hui ? Qui y contribue ? de quels crédits scientifiques jouit-elle au niveau national et international ? Quels publics sont touchés et quels échos trouve-t-elle dans la société ?

- **Les échos des productions scientifiques universitaires** : que deviennent les thèses et les mémoires produites en sciences sociales et sciences humaines ? Comment pourraient-elles mieux contribuer à informer les débats sociaux et les décideurs politiques ? Dans quelle mesure les étudiants sont-ils encouragés et incités à publier et à contribuer aux différentes parutions scientifiques ? Quel rôle jouent les instances de soutien à la recherche ?

- **Les maisons d'édition** : qu'elles soient généralistes ou spécialisées, quelle place occupent-elles dans la diffusion des productions scientifiques ? Comment les choix éditoriaux sont-ils opérés ? Quels liens entretiennent-elles avec les universités ou les universitaires ? Quelles sont les bonnes expériences, et qu'est-ce qui au contraire n'a pas fonctionné ?

- **Les revues scientifiques** : quel bilan peut-on tirer de l'évolution des revues scientifiques en Sciences humaines et sociales dans les dernières décennies au Maroc ? Quel rôle jouent-elles dans la diffusion des productions scientifiques universitaires ? Permettent-elles l'émergence de nouvelles compétences et de profils scientifiques ?



INFORMATIONS PRATIQUES

Dates | Les 8, 9 et 10 février 2017

LIEU

Faculté des Lettres et des sciences humaines - Université Mohammed V, Rabat

INFOS ET RÉSERVATIONS

Bureau de l'UNESCO à Rabat

Tél. : +212 (0)5 37 75 57 22 / 19

E-mail : rabat@unesco.org



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Secteur des sciences
sociales et humaines